

Caty SCHUCANY

## LA CÉRAMIQUE DE LA RÉGION DE SOLEURE (SUISSE) (1)

Soleure (Solothurn), ou le *vicus* de Salodurum, se trouve sur le Plateau suisse, au pied du Jura, à 55 km d'Aventicum (Avenches), à 65 km de Vindonissa et à 50 km d'Augusta Rauricorum (Augst) (2). Les vestiges romains les plus anciens trouvés jusqu'à nos jours datent du deuxième quart du I<sup>er</sup> s. ap.J.-C. Le *vicus* s'est maintenu jusqu'au III<sup>ème</sup> s. Au Bas-Empire, un *castrum* fut construit dans la partie ouest du *vicus* (3).

### I. LA PRODUCTION DE CERAMIQUE

Une production de céramique est attestée s'il y a des installations (fours, outils de potiers) ou des déchets de production, sous forme de tessons déformés ou mal cuits. Une production de céramique devient envisageable si certains types présentent une diffusion étroite et locale.

C'est le cas des marmites sphériques faites à la main (Fig. 4, n° 25, Fig. 5, n° 34 et 35, Fig. 6, n° 51 et 52 et Fig. 8, n° 81), dans la région de Soleure, très fréquentes sur les sites de la fin du I<sup>er</sup> et du II<sup>ème</sup> s. Leur diffusion est très locale. On ne les retrouve plus à Olten, à 35 km de Soleure.

En 1950 et 1952, on a découvert à Soleure des déchets de production de céramique : des tessons déformés par une cuisson trop forte (4). Il s'agit de gobelets à revêtement argileux et de cruches. La céramique à revêtement argileux est caractéristique pour le II<sup>ème</sup> et la première moitié du III<sup>ème</sup> s.

On vient de découvrir, cette année, des fours de potier. Ils se trouvent à la périphérie nord du *vicus*, à 80 m de l'endroit où l'on avait dégagé les tessons déformés. D'après les déchets, on y a fabriqué de la céramique peinte de tradition La Tène, de la céramique grise fine et des *dolia* qui datent surtout du I<sup>er</sup> s.

Ainsi, une production de céramique est attestée à Soleure du I<sup>er</sup> au III<sup>ème</sup> s. On peut admettre qu'on y a fabriqué toutes les sortes de vaisselles, sauf la céramique d'importation comme les amphores, la sigillée italique ou gauloise.

### II. LES CATEGORIES DE CERAMIQUE

Pour connaître l'évolution de la production, il faut regarder l'évolution de la céramique elle-même. On peut subdiviser la céramique romaine de la région en neuf catégories : la sigillée importée, l'imitation précoce de sigillée dite helvète dont la production est supposée, la céramique peinte de tradition La Tène, la céramique à revêtement argileux, la céramique dite vernie à paroi fine et les lampes, les amphores, la céramique claire sans revêtement, la céramique grise fine et la céramique grise à pâte dégraissée (5).

### III. L'EVOLUTION DE LA CERAMIQUE (Fig. 1).

Ces dernières années, des fouilles importantes ont été effectuées par la Kantonsarchäologie Solothurn, au centre de Soleure, dans les maisons dites de Vigier. Le gisement se situe dans le *vicus* du I<sup>er</sup> au III<sup>ème</sup> s, mais en dehors du *castrum* du IV<sup>ème</sup> s. (6). Une consolidation en bois de l'ancienne rive de l'Aare a permis de dater, par la dendrochronologie, le début du dépôt d'une couche de déchets (Fig. 3-4) de l'automne 56/hiver 57 ap.J.-C (7). Elle a été recouverte par une couche d'incendie repérée sur tout le gisement.

D'autres fouilles importantes ont été effectuées dans une *villa rustica*, à Biberist-Spitalhof, à 1,5 km de Soleure (8). Deux poteaux d'un atelier ont livré une datation dendrochronologique qui, en l'absence d'écorce et d'aubier, est moins précise que celle des maisons de Vigier : à la date mesurée de 54, il faut ajouter 20 à 25 ans. Un sesterce de Trajan, émis entre 103 et 111/117, date vers 120 la fin d'un niveau de circulation.

Les stratigraphies et leurs séquences d'ensemble (Fig. 1) montrent que les pourcentages des catégories céramiques changent à travers le temps (9). Les rapports quantitatifs sont spécifiques à une époque. Ainsi, on peut définir, dans la région de Soleure, cinq ensembles typiques qui s'étendent sur une période d'environ 250 ans, du début du I<sup>er</sup> jusqu'au milieu du III<sup>ème</sup> s. Pour

SOLEURE-MAISON DE VIGIER

BIBERIST-SPITALHOF

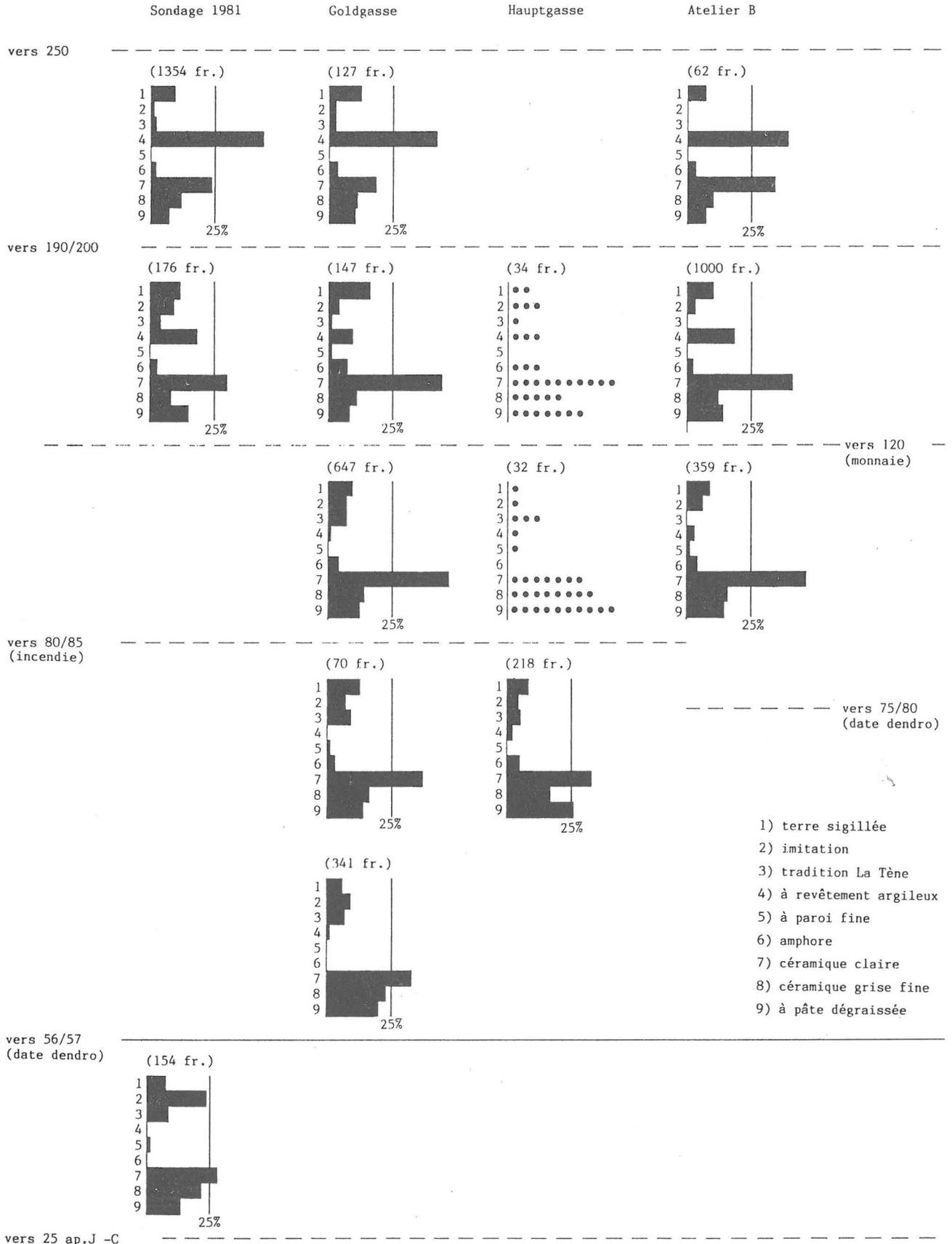


Figure 1 - Séquences d'ensembles basées sur les stratigraphies.

la fin du III<sup>ème</sup> et le IV<sup>ème</sup> s., des recherches en cours devraient fournir des résultats dans les années à venir.

**1. Le premier ensemble (Fig. 2).**

Daté d'environ 25 à 56/57 ap. J-C, l'ensemble se caractérise par une nette prépondérance de l'imitation

sur la sigillée (Fig. 1). Cette dernière compte surtout des types tardifs de la céramique arétine. Un seul tesson, avec l'estampille SALVE, provient de la Gaule méridionale, du potier Salvetus de Montans (10). L'imitation copie des formes arétines (n° 1 et 2). La coupe Drack 21 (n° 3) se caractérise par un bord tout droit. Le

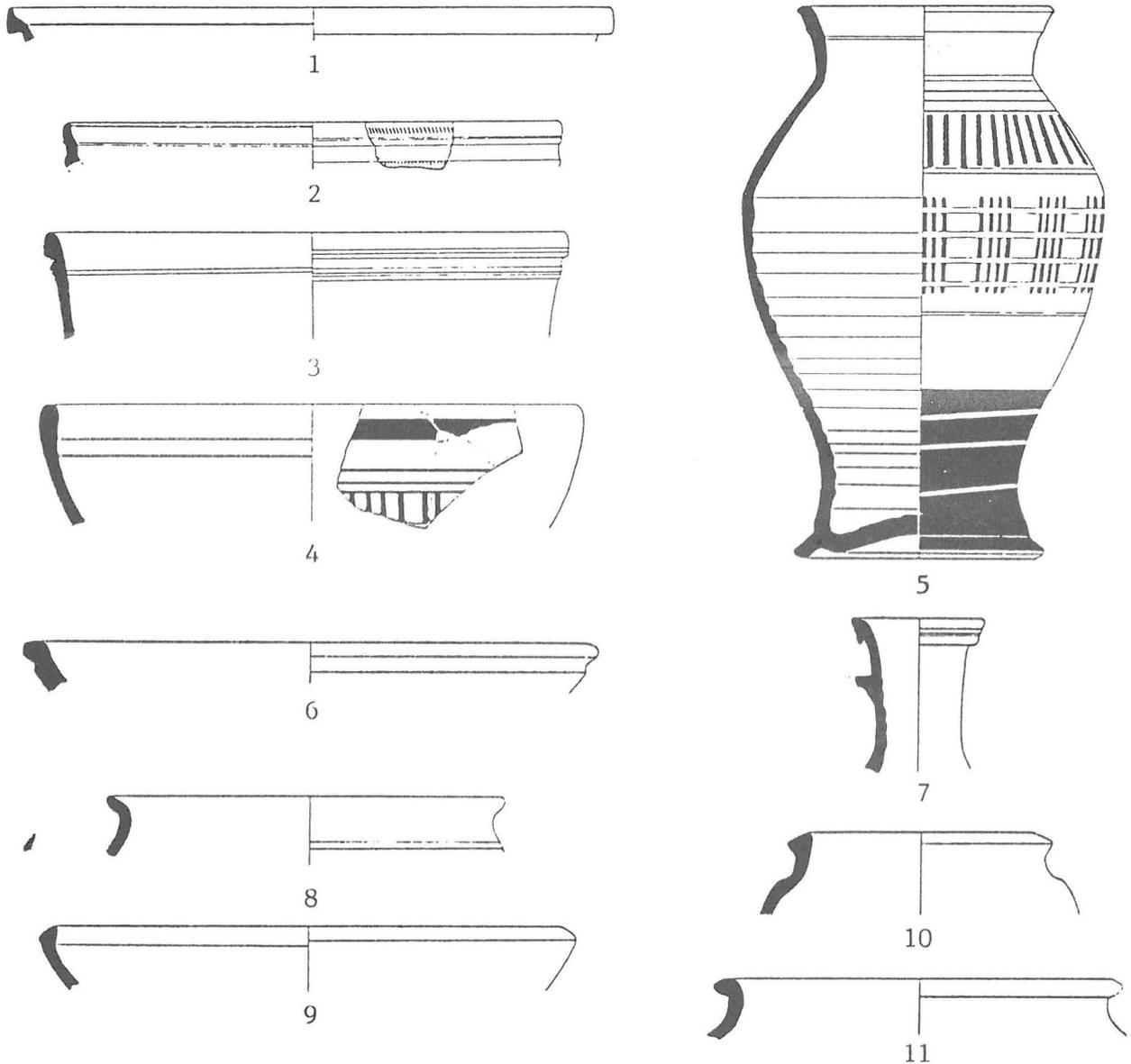


Figure 2 - Premier ensemble (Soleure-Vigier), env. 25-50 ap. J.-C. Ech. 1/3.

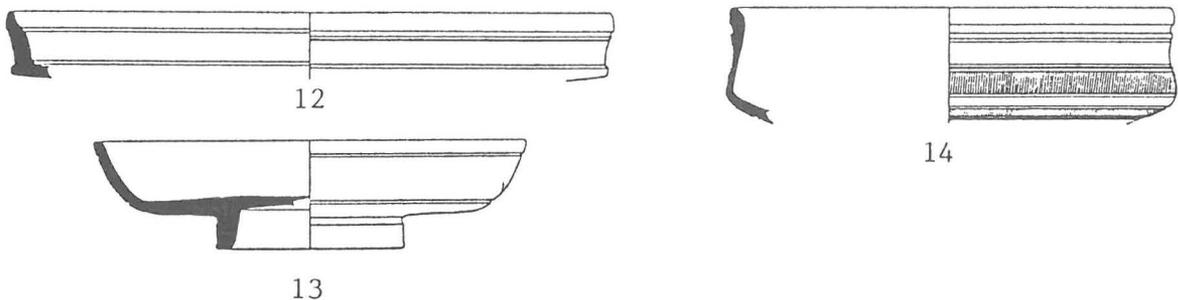


Figure 3 - Deuxième ensemble (Soleure-Vigier), 56/57-75/80. Ech. 1/3.

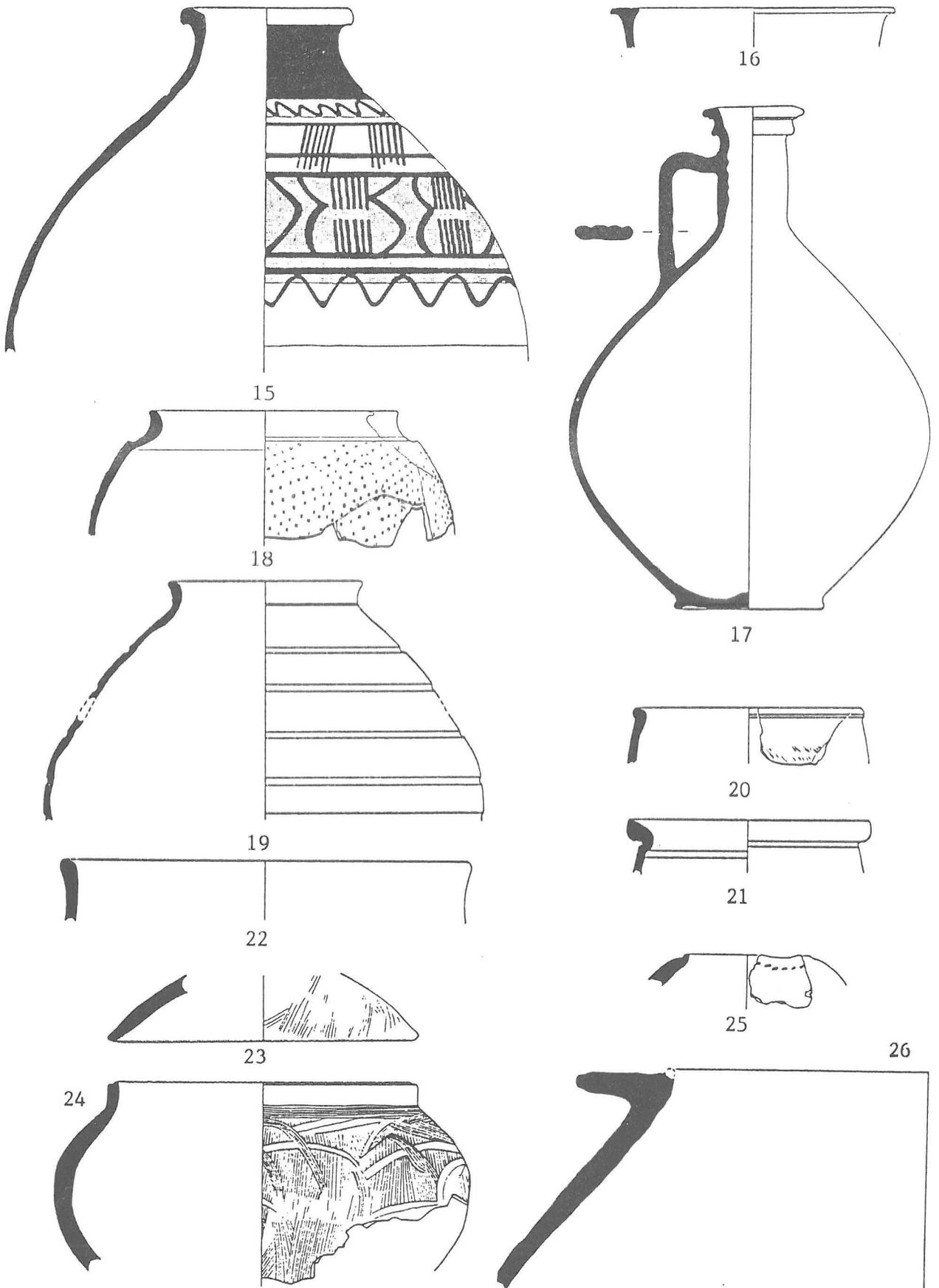


Figure 4 - Deuxième ensemble (Soleure-Vigier), 56-57-75/80. Ech. 1/3.

décor de la céramique peinte, dont la production est attestée à Soleure, est très riche (n° 4 et 5). La céramique claire contient, à part les cruches (n° 7), des plats à enduit interne rouge (n° 6) qui imitent des prototypes italiques. La céramique grise fine aux formes diverses est souvent décorée (n° 8 et 9). La céramique à pâte dégraissée est d'une qualité plutôt fine et toujours faite au tour (n° 10 et 11).

**2. Le deuxième ensemble** (Fig. 3 et 4).

Le rapport quantitatif entre la sigillée et l'imitation a changé (Fig. 1) : la sigillée rejoint l'imitation, qui a diminué et la dépasse même. Une nouvelle catégorie, la céramique à revêtement argileux, apparaît avec un pourcentage encore faible. Cet ensemble est bien fixé dans le troisième quart du I<sup>er</sup> s. La sigillée provient exclusivement de la Gaule méridionale. Les types sont ceux qui dominent dans les sites du milieu du I<sup>er</sup> s comme Hofheim et Aislingen (11). A noter cependant la présence d'une coupe Drag. 37 qui est rare dans les sites mentionnés, tandis que les types Drag. 35/36, qui dominent à l'époque flavienne (voir *infra*), sont encore

absents. L'imitation copie des formes de la sigillée gauloise (n° 12 et 13). La coupe Drack 21 (n° 14) et la céramique peinte (n° 15) ressemblent fort à celles de l'ensemble précédent (voir Fig. 2). La nouvelle catégorie, la céramique à revêtement argileux, se manifeste par une petite coupe (n° 16). La céramique claire comprend surtout des cruches (n° 17). La céramique grise fine garde sa diversité morphologique (n° 19 à 21). La céramique à pâte dégraissée est devenue plus grossière (n° 22 à 26). Elle est souvent faite à la main (n° 23 à 25). Enfin, la marmite sphérique, si typique pour la région de Soleure, fait son apparition (n° 25).

**3. Le troisième ensemble** (Fig. 5).

Daté fin I<sup>er</sup>/début II<sup>ème</sup> s., l'ensemble ressemble encore fort au précédent : le rapport entre sigillée et imitation n'a pas changé (Fig. 1), mais la sigillée contient de nouveaux types comme Drag. 35, Drag. 36 et Drag. 42 qui apparaissent à l'époque flavienne (12). La sigillée était fabriquée entièrement en Gaule méridionale. L'apparition de la céramique à revêtement argileux est nette, mais reste faible. L'absence de cé-

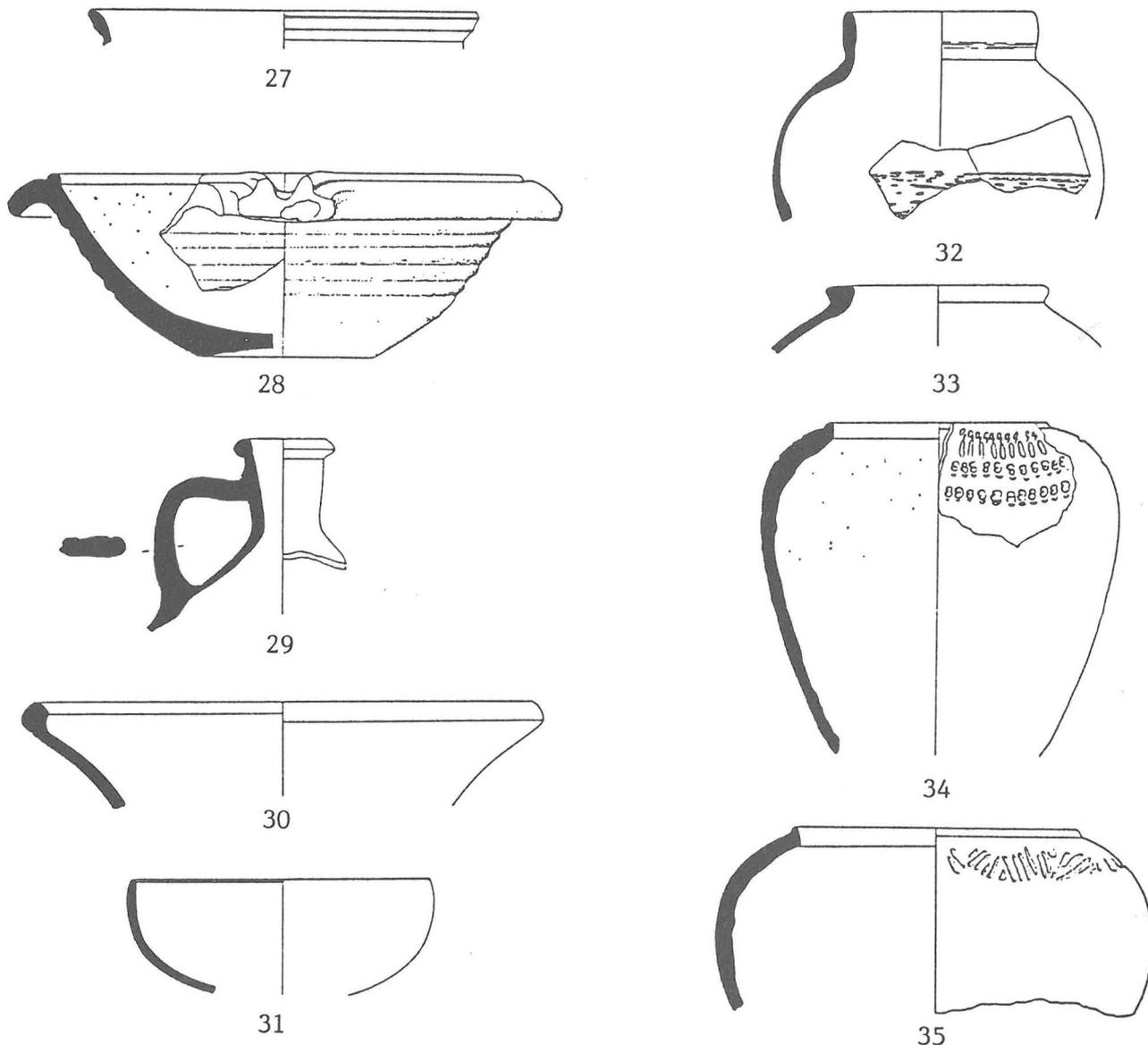


Figure 5 - Troisième ensemble (Biberist-Spitalhof)(16), 75/80-env. 120. Ech. 1/3.

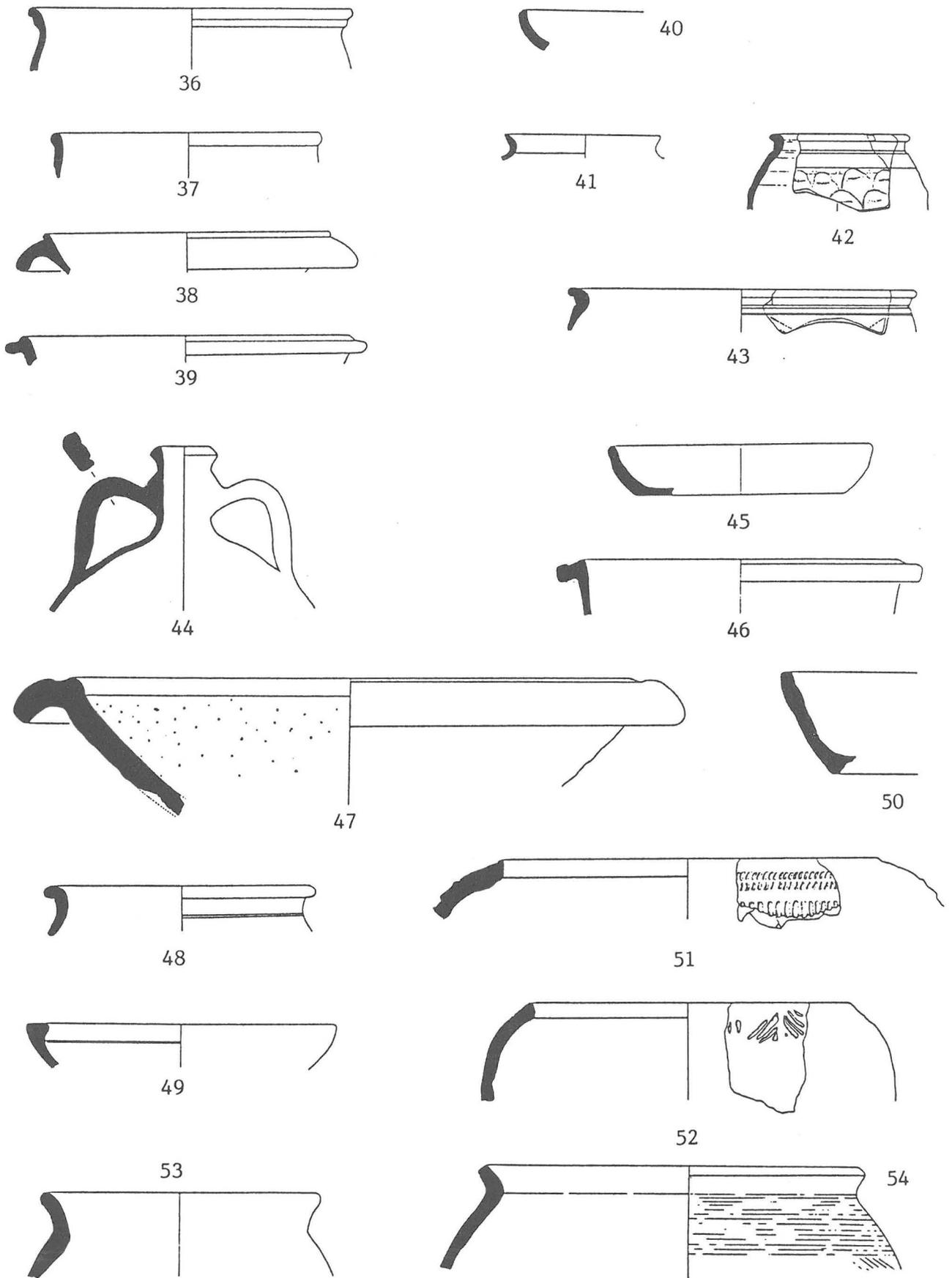


Figure 6 - Quatrième ensemble (Biberist-Spitalhof)(17), 120-190/200. Ech. 1/3.

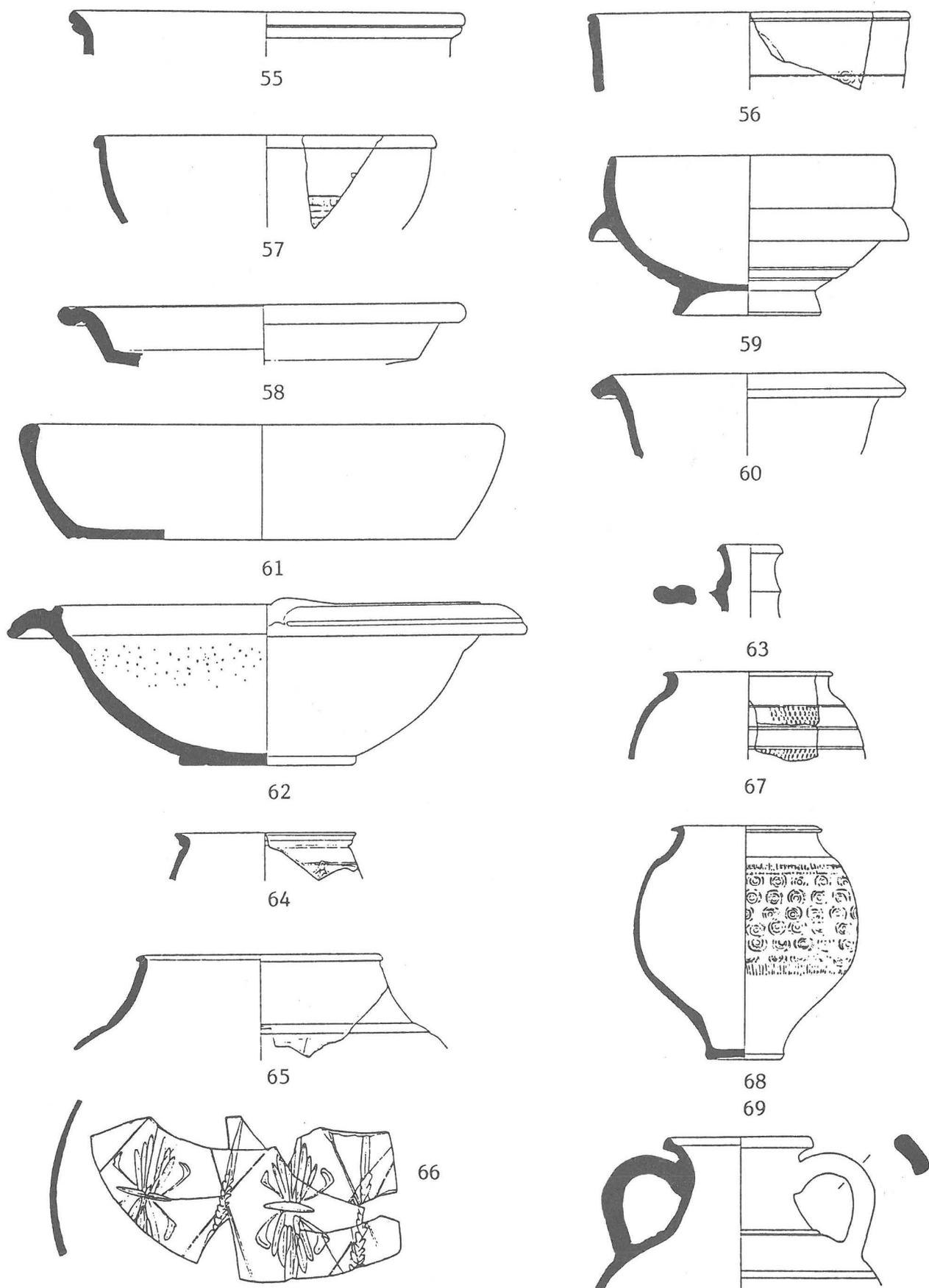


Figure 7 - Cinquième ensemble (Soleure-Vigier), première moitié du III<sup>ème</sup> s. Ech. 1/3.

ramique peinte à Biberist est due aux mauvaises conditions de conservation. L'imitation de sigillée ne contient plus que des coupes Drack 21 qui se distinguent des précédentes par une lèvre déversée (n° 27) ; c'est le bord tardif. Les cruches (n° 29) dominent encore la céramique claire. Leurs bords deviennent plus simples. La céramique grise fine reste décorée et variée sur le plan morphologique (n° 30 à 33). La céramique à pâte dégraissée est dominée par les marmites sphériques (n° 34 et 35).

#### 4. Le quatrième ensemble (Fig. 6).

Daté du II<sup>ème</sup> s., l'ensemble se caractérise par une augmentation nette de la céramique à revêtement argileux (Fig. 1). Elle atteint 10 à 20 %. La céramique claire est la catégorie dominante. Sur le plan typologique, la sigillée ne se distingue guère du troisième ensemble, mais provient cette fois d'ateliers de la Gaule centrale. L'imitation de sigillée ne contient que des coupes Drack 21 à bord tardif (n° 36). La céramique à revêtement argileux, qui a très fortement augmenté,

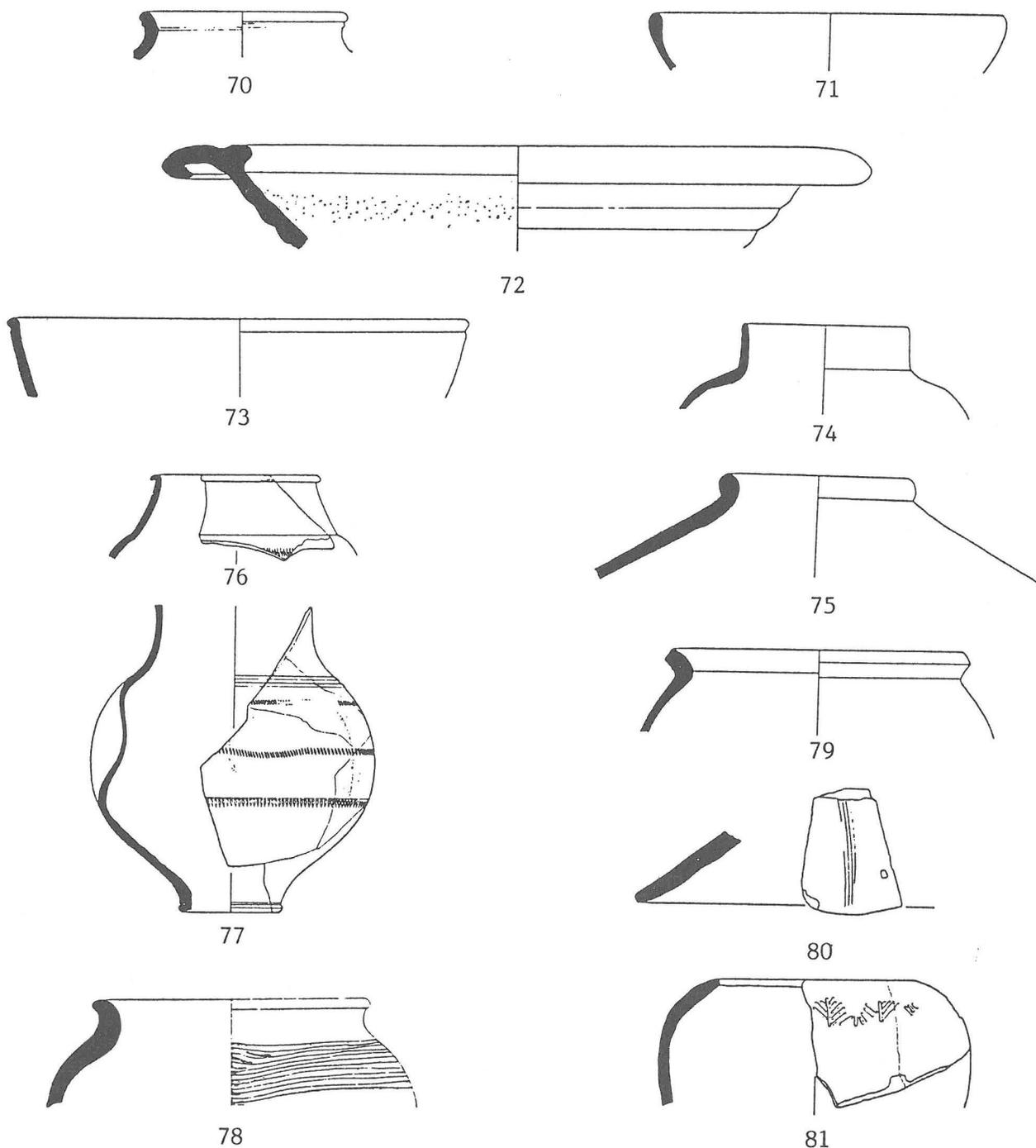


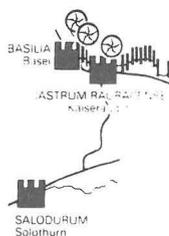
Figure 8 - Cinquième ensemble (Soleure-Vigier), première moitié du III<sup>ème</sup> s. Ech. 1/3.

contient des plats (n° 40), des coupes à bords divers (n° 37 à 39) et surtout des gobelets (n° 41 à 43) dont la production est attestée à Soleure. La céramique claire, dont la production est attestée pour cette période, n'est plus tellement dominée par les cruches (n° 44 à 47). Les plats (n° 45) et les coupes (n° 46) présentent les mêmes formes que ceux à revêtement argileux. La céramique grise fine n'a pas beaucoup changé (n° 48 et 49). La céramique à pâte dégraissée (n° 50 à 54) contient, outre les marmites sphériques (n° 51 et 52), à nouveau des types faits au tour (n° 53 et 54).

##### 5. Le cinquième ensemble (Fig. 7 et 8).

Dans cet ensemble, la céramique à revêtement argileux domine très nettement avec plus de 40 % (Fig. 1). L'imitation précoce de sigillée et la céramique peinte ont presque disparu. La majeure partie de la sigillée provient de la Gaule centrale, un pourcentage assez important des ateliers de la Gaule orientale et de la Germanie supérieure. Outre les types connus des ensembles précédents, de nouveaux types apparaissent : Drag. 32, Drag. 45 et Drag. 41 qui sont caractéristiques

de la fin du II<sup>ème</sup> et de la première moitié du III<sup>ème</sup> s. (13). Les rares imitations précoces de sigillée ne sont que des coupes Drack 21 à bord tardif (n° 55). La céramique à revêtement argileux, qui domine dans cet ensemble, contient, à part les gobelets (n° 64 à 68), des cruches (n° 63), des coupes (n° 56 à 59) imitant la sigillée tardive, des coupes (n° 60) et des plats (n° 61), connus de l'ensemble précédent, et des mortiers (n° 62). Ces derniers portent toujours une gorge interne et sont entièrement engobés. Cela les distingue de leurs équivalents, dits rétiques, de Suisse orientale qui sont engobés seulement sur le bord (14). La céramique claire garde son éventail de formes (n° 69 à 72). Contrairement aux mortiers à revêtement argileux, les mortiers en céramique claire (n° 72) n'ont jamais de gorge interne. Les diverses formes de la céramique grise fine (n° 73 à 77) ont peu changé. Un nouveau type apparaît avec le gobelet à dépression et col long (n° 76 et 77) qui est caractéristique de la fin du II<sup>ème</sup> et de la première moitié du III<sup>ème</sup> s. (15). La céramique à pâte dégraissée (n° 78 à 81) ressemble à celle de l'ensemble précédent.



## NOTES

- (1) Un grand merci à mon collègue Yves Gautier pour son aide.
- (2) *Ur- und frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz*, Bd.V. Die römische Epoche, 1975, Karte 1.
- (3) Hp. SPYCHER, "Solothen in römischer Zeit. Ein Bericht zum Forschungsstand", dans *Solothen, Beiträge zur Entwicklung der Stadt im Mittelalter, Kolloquium vom 13./14. November 1987 in Solothen*, Veröffentlichungen des Instituts für Denkmalpflege an der Eidgenössischen Technischen Hochschule Zürich Bd.9, 1990 (à paraître).
- (4) *Jahrbuch für solothurnische Geschichte*, 23, 1950, p.167 sq.; 27, 1954, p.233 ; *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 44, 1954/55, p.101.
- (5) D. PAUNIER, *La céramique gallo-romaine de Genève, de la Tène final au royaume burgonde*, 1981, p.32-41 : sigillée (chap. B.2.1/2.2) ; imitation (chap. B.2.3) ; céram. peinte (chap. A.1) ; céram. à revêtement argileux (chap. B.3.3) ; céram. à paroi fine (chap. B.3.2) ; céram. claire (chap. B4.2-4.4/4.6) ; céram. grise fine (chap. B4.5c-d) ; céram. à pâte dégraissée (chap. B4.5a/b).
- (6) Hp. SPYCHER, "Das Ausgrabungsobjekt Vigier-Häuser in Solothen", dans *Archäologie der Schweiz*, 5, 1982, p.132-135.; Abb.1. Une publication de ces fouilles est en cours.
- (7) *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 68, 1985, p.260 sq.
- (8) C. SCHUCANY, "Der römische Gutshof von Biberist-Spitalhof. Ein Vorbericht", *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 69, 1986, p.199-220.
- (9) Là où les ensembles ont livré moins de 50 tessons le nombre des tessons est indiqué à la place des pourcentages.
- (10) F. OSWALD, *Index of potters' stamps on terra sigillata*, 1931, p.278.
- (11) E. RITTERLING, *Das frühromische Lager bei Hofheim im Taunus*. *Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und geschichtsforschung*, 40, 1912 ; G. ULBERT, *Die römischen Donau-Kastelle Aislingen und Burghöfe*, *Limesforschungen*, 1, 1959.
- (12) D. PLANCK, *Arae Flaviae I. Neue Untersuchungen zur Geschichte des römischen Rottweil*. *Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg*, 6, 1975, Tab.11.
- (13) B. PFERDEHIRT, *Die Keramik des Kastells Holzhausen*, *Limesforschungen*, Bd.16, 1976, p. 58, 68 et 84. Au castel de Hesselbach, daté du II<sup>ème</sup> s., ces types sont encore absents (voir D. BAATZ, *Kastell Hesselbach und andere Forschungen am Odenwaldlimes*, *Limesforschungen*, Bd.12, 1973, Taf.14.
- (14) Ch. MEYER-FREULER, "Römische Keramik des 3. und 4. Jahrhunderts aus dem Gebiet der Friedhoferweiterung von 1968-1970", dans *Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa*, 1974, p.27-28.
- (15) B. PFERDEHIRT, *Holzhausen*, *op. cit.*, p.89-93.
- (16) C. SCHUCANY, *Biberist-Spitalhof*, *op. cit.*, Abb. 23.
- (17) C. SCHUCANY, *Biberist-Spitalhof*, *op. cit.*, Abb. 24.

